

niers : Ils chargerent les Grenadiers avec tant de force, qu'ils leur tuerent un Lieutenant & 32. hommes, firent quatre prisonniers, & contraignirent les autres à prendre la fuite en confusion vers un second Village, d'où quatre Bataillons arriverent encore aux Prussiens. Le Corps entier des Pandoures se réunit sur ces entrefaites, avec 500. Hussars. La Mousqueterie de part & d'autre alla son train pendant quelque-tems; mais les Prussiens reçurent du Canon, & la partie devenoit trop inégale pour les Autrichiens : Ils prirent par conséquent le parti de se retirer : Ils le firent en bon ordre, & ce qui est à remarquer, sans aucune poursuite de la part des ennemis. Leur perte a été en tout d'un Lieutenant, sept Pandoures & un Hussar tués, & quelques blessés. Dans le dernier choc les Prussiens comptent encore avoir eu plusieurs morts & blessés.

Ce fut au retour du Colonel Trenck à l'Armée Autrichienne, qu'on lui ôta le Commandement des Pandoures, pour le donner à Mr. Mangani, qui servoit comme Volontaire à cette Armée. Mr. Trenck fut en même-tems arrêté, étant accusé d'avoir traité avec trop de rigueur quelques hommes d'une Troupe de 500. avec laquelle il s'étoit avancé jusques sur le grand chemin de Breslau, où il a enlevé un Coche qui alloit à l'Armée ennemie, & quelques Chariots de Bagages. Mais il compte de se justifier par faire connoître que les Pandoures, dans leurs manquemens, doivent être châtiés d'une façon plus violente que les autres Troupes.

XV. On voit à l'Armée Autrichienne des copies d'une Lettre que le Général Schmettau a écrite à la Reine pour demander la démission de